

Semaine 5

UN COMPAGNON DE CORDÉE

J'entends souvent les enfants et même les grands enfants dire : « Il doit s'ennuyer la nuit, ici, tout seul près du PERTUIS ROSTAN ».

Eh bien oui, je m'ennuie ! Parlez-en à Joël et dites-lui de me trouver un compagnon. Suggérez-lui d'installer non loin de là, en bordure du parking en aval, une grande statue de Gilbert PLANCHE. Je l'imagine déjà, bras ouverts, l'un en direction de VALLOUISE, l'autre tendu vers la centrale électrique de l'ARGENTIÈRE LA BESSÉE. Il en aurait des histoires à me raconter. Je pense aux mâchoires serrées des marchands de bougies et de pétrole lampant que ses projets contrariaient.

Je pense aux fines tractations tenues au sein des conseils municipaux pour l'organisation de l'éclairage public et de la rédaction des servitudes pour l'irrigation à la raie ou par débordement.

Roués les contadins ! Nous leur devons beaucoup. Malheureusement nombre d'entre eux sont morts lors la première guerre mondiale. GILBERT, tu me racontais tout cela, la nuit, lorsque coule l'air parfumé des alpages de LORIOL.